

# Midi Libre

Midi Libre – 27 octobre 2013

## Cinemed : tant de toiles

**Il était une fois** | Le Cinemed de Montpellier fête sa 35<sup>e</sup> édition. Il est entré dans la mémoire passionnée de la ville. Les collectionneurs le suivent évidemment de près.

**M**ontpellier passe depuis longtemps pour une des villes les plus cinéphiles de France. Sans compter qu'elle a servi de décor à plus d'un film. Et son festival méditerranéen - aujourd'hui Cinemed - en est à sa 35<sup>e</sup> édition. Autant dire qu'il a fait son chemin. Au départ, était le ciné-club Jean-Vigo, vers Saint-Ciéophas et le vieux stade Sabathé. L'art et l'essai transformés dans la même foulée. Et puis l'idée à germé

de faire une place modeste au monumental cinéma italien de toute une époque. Comme si une sorte d'appétit à dévorer plus loin était très vite venue à ces boulimiques du cinoche. Sans s'éloigner, pourtant, des racines de la Méditerranée nourricières à plus d'un titre.

**MICHEL MARGUIER**  
mmarguier@midilibre.com  
Les documents anciens ont été aimablement prêtés par Christian Volla, du club cartophile de Montpellier-Juvignac (04 67 47 43 40.)



### ▲ Pierre Pitiot : le père, le phare

Incontournable Monsieur cinéma montpelliérain durant plus de quarante années. Homme de base et de cœur battant pour le cinoche. Et la vulgarisation intelligente de cet art qui a envahi le siècle dernier ; jusqu'à devenir universel tout en demeurant intime.

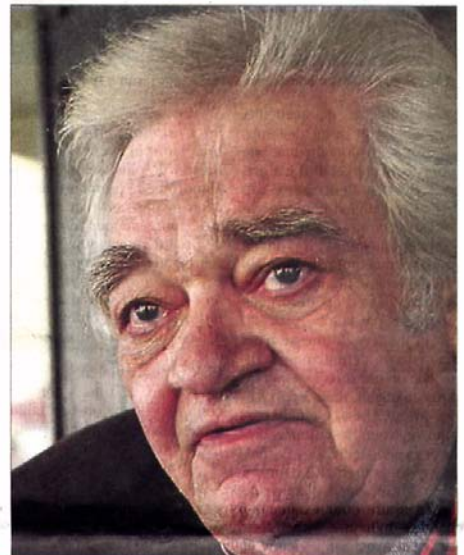
Le ciné-club Jean-Vigo lui doit autant qu'il a pu lui apporter. Il fut, c'est devenu comme évident, co-fondateur du festival actuel. « En 1979, j'ai participé à la co-création d'une modeste manifestation

consacrée au cinéma italien », écrit-il un jour, juste avant de rendre son tablier de président du festival actuel. « Nous n'envisagions pas de déboucher sur une manifestation de l'importance qui est la sienne actuellement. » Il évoqua aussi ce « phare cinématographique incontesté de la Méditerranée. » Un phare dont P.P. fut si longtemps le gardien actif.  
Photo J.-M. M.

### ▼ Henri Talvat : le fils, le frère

Dans la famille des cinéphiles du Clapas, lorsqu'on demande le père, c'est Pierre Pitiot qui s'y colle (lire ci-contre). L'ex-président du festival. Lorsqu'on réclame le fils, c'est lui, Henri Talvat, qui tombe sur le tapis. Le fils, ou plutôt le frère. A force, on ne sait plus trop et l'on s'en amuse.

Depuis cinq ans, il préside - un poste qu'il occupa déjà - la manifestation dont il fut aussi l'un des co-fondateurs il y a trente-cinq ans. Il n'a jamais rechigné à monter sur scène pour défendre encore plus que présenter les œuvres sélectionnées. En particulier celles des réalisateurs ibériques. Photo J.-M. M.

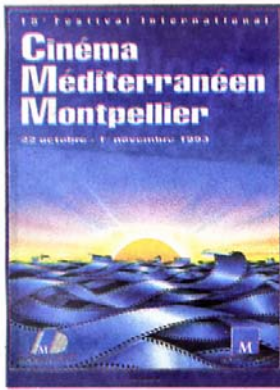


1 entrée  
Carnet 12 billets  
4,5€

31<sup>e</sup> CINEMED  
FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER

Ce billet ne donne pas accès aux soirées spéciales. L'entrée aux soirées se fait dans la limite des places disponibles. Il est recommandée aux porteurs de billets de se présenter au plus tard quinze minutes avant l'heure de la séance. Les Directeurs se réservent le droit de modifier le programme. En cas d'abandonnement de programme les billets ne sont pas remboursés. En revanche ils sont valables. En cas de non utilisation pendant le festival, un billet ne sera ni repris ni échangé.

N° 017617



▲ 1993

En 1993, la quinzième édition du festival. Sur fond d'enchevêtrement de "pelles" on peut apercevoir le bon vieux logo du District de Montpellier. C'était avant l'Agglo.



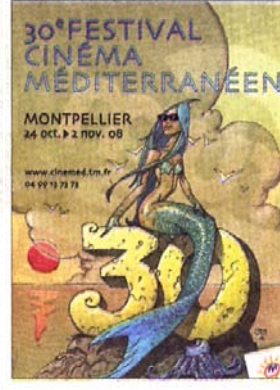
▲ 1998

En 1998, le palmier vécu comme un symbole de la Méditerranée. Pour la vingtième édition, les annonces sont faites en plusieurs langues historiques du bassin : arabe, grec, hébreu, etc.



▲ 2003

En 2003, on fait dans la sobriété esthétique : un simple, mais emblématique, fauteuil de réalisateur posé. Dont les eaux sont d'un calme qui semble sans limite. Le festival a vingt-cinq ans.



▲ 2008

En 2008, le soleil hésite entre ciel et mer. On le dirait presque japonais. Et puis, il y a cette superbe sirène qu'une pieuvre semble admirer. Il s'agit du trentième anniversaire.

▼ Les cuvées s'affichent

Le cinéma et le vin, faits comme pour s'entendre. Cinemed a, chaque année, sa cuvée (étiquettes ci-dessous). En 1991 et 1992, le festival tombait en même temps que la Comédie des vendanges. Une aubaine pour les vigneron coopérateurs et coopératifs du département. Idem pour 1990 et 1994. Les plus anciens se souviennent qu'il s'est longtemps agi d'évoquer simplement les rencontres méditerranéennes, avec pour cadre la salle Rabelais - ex-cinéma... Pathé - et les fameuses salles du Royal chargées d'histoire de cinéphilie. Sans modération. Le Corum n'existait pas et il fallait faire avec d'autres moyens. Sympa tout de même.

